

bound by Law to pay to the Seigniors, sums of money which it is extremely burthensome to them to pay, and that the law is in this respect contrary to natural justice: That with some slight exceptions they receive nothing from the Seigniors in return for the money they pay them: That grants of Land were not originally made for the profit of the Seignior, but for the benefit of the settler, and were nearly, if not wholly, gratuitous: That by the unrestrained encroachments of the one party, and the fear, ignorance and indifference of the other, the intention of the Royal Grantors has been frustrated: That it is desirable that the old Laws relative to Seigniories should be amended, because the reasons for which they were made no longer exist: That the Petitioners complain of the Seigniorial Rents which have been raised to three or four times what they originally were, and which may be, as in fact they daily are, raised still higher; of the *Droit de Retrait*, which is injurious to the interests of the Agriculturist; of the *Lods et Ventes*, which are very onerous, and might be diminished or abolished; of the manner in which the Petitioners have been forced to take new Deeds at every mutation; of numerous unjust and vexatious reserves, the principal of which are, the reserve of all the timber fit for the Saw Mill or the Lumber Market; the reserve of six arpents to be selected by the Seignior in any part of the Lands of the Grantee; the right of making Roads along or across the Lot and of using the same, which Roads, even if they should be thirty arpents long, are to be kept in repair by the Petitioners; that there are other Reserves equally onerous: That the Seigniors have the power of exerting their influence in opposition to the general welfare of the country on many occasions, and more especially at Elections: That the Petitioners have been unfortunate, that they still are so, and that they cannot cease their complaints until their grievances shall have been redressed: That notwithstanding the great number of Seigniors who have Seats in Parliament, the Petitioners venture to hope that ancient prejudices will be removed by the justice of their complaints, and that the Seigniors themselves will lead the way in affording them relief.

referred.

Ordered, That the said Petition be referred to the Special Committee to whom was referred the Petition of divers Inhabitants *Censitaires* and resident in the Seignior of *Lotbinière*.

Report on
Welland Canal
Company Petition.

Mr. *Cuvillier*, from the Standing Committee of Public Accounts, presented to the House the First Report of the said Committee, which was again read at the Clerk's Table, as followeth:

Your Committee have perused with an attention commensurate with its interest and importance, the Petition of the President and Directors of the *Welland Canal Company*, praying for an aid to complete the Harbour at the Lake terminations, which has been referred to Your Committee for the purpose of reporting to Your Honorable House their observations and opinions thereon.

Your Committee regret that no Documents of an explanatory nature, nor any Statement whatever accompanies this Petition. It merely states and describes the very great interest which the Provincial Parliament of *Upper Canada* has manifested towards this great undertaking by its aids, and that that interest upheld by the highest expectations of its mercantile and political advantages, is becoming general in all the *Canadas*.

That the *United States* are making the most unexampled exertions to counteract the natural advantages possessed by the *Welland* over the *Erie Canal*, by facilitating the Lake approaches to their own; that the interests of several

payer aux Seigneurs des sommes d'argent qui leur sont extrêmement onéreuses, et qu'il leur semble que cette loi est contre le droit naturel. Qu'ils ne reçoivent rien des Seigneurs, en compensation de ce qu'ils leur payent, à quelques exceptions près. Que les concessions, dans le principe, n'ont pas été accordées pour le profit des Seigneurs, mais dans l'intérêt des Tenanciers; et ce pour rien ou presque rien. Que par l'empiétement des uns, retenus par aucun frein, et par la crainte, l'indifférence ou l'ignorance des autres, l'intention des Rois donateurs a été entièrement frustrée. Qu'il serait à désirer que les vieilles lois relatives aux Seigneuries fussent amendées, vu la différence des circonstances. Que les Pétitionnaires ont à se plaindre des Hausses de Rentes, deux et trois fois plus fortes qu'au commencement, et qui peuvent augmenter tous les jours, comme de fait, elles augmentent; du droit de Retrait nuisible aux intérêts des Cultivateurs; des droits de Lods et Ventes qui sont considérables, qui pourraient être diminués ou abolis; de l'écrou par lequel on a forcé les Pétitionnaires à prendre des titres nouveaux à chaque mutation; des réserves nombreuses, injustes et vexatoires, dont voici les principales: réserve de tous les Bois propres à la scie et à être exploités; réserve de six arpents au choix du Seigneur dans la Terre du Concessionnaire; droit de faire des Chemins sur la longueur ou la largeur de la Terre, d'y passer, lesquels Chemins, fussent-ils de trente arpents ou plus, doivent être entretenus par les Pétitionnaires, et autres, aussi onéreuses. Que les Seigneurs peuvent se servir de leur influence contre le bien général de la nation sous plusieurs rapports, et surtout pour les Elections. Qu'ils se sont trouvés malheureux, qu'ils le sont encore, et qu'ils ne cesseront de se plaindre que lorsque leurs griefs seront redressés. Que malgré le grand nombre de Seigneurs qui siègent au Parlement, ils osent espérer que la justice évidente de leurs plaintes fera disparaître les vieux préjugés, et engagera les Seigneurs eux-mêmes à venir en avant pour le soulagement des Pétitionnaires.

Ordonné, Que la dite Pétition soit référée au Comité Spécial, auquel a été référée la Pétition de divers Habitans, Censitaires et Domiciliés de la Seigneurie de *Lotbinière*.

référée.

M. *Cuvillier*, du Comité Permanent des Comptes Publics, a présenté à la Chambre le premier Rapport du dit Comité; lequel a été lu de nouveau à la Table du Greffier, comme suit:

Rapport sur la
Pétition de la
Compagnie du
Canal de
Welland.

Votre Comité a lu avec une attention proportionnée à son importance, et à l'intérêt qu'elle doit exciter, la Pétition du Président et des Directeurs de la Compagnie du Canal de *Welland*, qui demande un Octroi à l'effet de compléter des Havres aux Deux extrémités du dit Canal, et qui a été renvoyée à Votre Comité, afin qu'il fasse rapport à la Chambre de ses observations et de ses opinions à cet égard.

Votre Comité voit avec regret que cette Pétition n'est accompagnée d'aucuns Documents d'une nature à donner des éclaircissemens, et d'aucun Exposé quelconque. Elle se borne simplement à exposer et à décrire le très grand intérêt que le Parlement Provincial du *Haut-Canada* a manifesté pour cette grande entreprise, par ses Octrois; et que ce vif intérêt, encouragé par l'espoir que l'on a de retirer des avantages commerciaux et politiques, devient général dans les *Canadas*.

Que les *Etats-Unis* font des efforts inouïs pour contrebalancer les avantages naturels que possède le Canal de *Welland*, sur le Canal *Erie*, en facilitant au leur les approches du Lac; que les intérêts de plusieurs *Etats* se liguent